

# LES JUMELLES

Sandra & Sandrine

Avec :

Sandra -----sœur jumelle de  
Sandrine -----filles biologique de  
Sophie -----fiancée de  
Luc -----le fiancé  
Cindy-----maman adoptive des jumelles  
Nicole -----amie et secrétaire de Cindy  
Louis -----le docteur ami de Cindy  
Jean -----commissaire de police et ami de Cindy  
Lucie -----la grand-mère des jumelles  
Roger -----mari de  
Jacqueline -----parents de Cindy  
Véronique ----- amie de Sandra  
Anita ----- amie de Sandra  
Sylvie ----- amie de Sandra  
Chloé ----- amie de Sandra  
Une dame -----du tribunal  
Jérôme -----gardien du jardin public  
Paul Duvalier ----- directeur du collège  
Mayas ----- amie de Sandra

Un professeur  
Des jeunes gens, jeunes filles  
Des secouristes  
Des gendarmes, policiers  
Autres personnages

\*\*\*\*\*

\*\*\*

\*

# LES JUMELLES

Sandra & Sandrine

I – Les jumelles séparées

II – Protégée Sandra, sauvée sa vie

III – Retour de Sandrine

IV – Les jumelles se retrouvent

V – Joie de vivre pour Sandra

VI – Courte déception pour Sandra

VII – Des études foudroyantes pour Sandra

VIII – La rencontre avec Mayas

## LES JUMELLES SEPAREES.

### I

-Sophie, pourrait être une mère comblée de bonheur, de joie en mettant au monde deux petites filles, adorables, belles, deux petites merveilles du monde aux yeux des autres. Beaucoup rêves d'avoir des enfants comme elles.

-Sandra, Sandrine sont deux petites jumelles, toutes les deux veulent grandir ensemble, l'une auprès de l'autre.

-Sophie avait rencontrer un homme, lors d'une réunion de famille, tous deux sont tomber amoureux, pour ce quitter quelques temps plus tard. Les jumelles sont nées, Sophie ne voulaient pas les garder, avec les conseils de quelques-uns, elle du les garder à contre cœur.

-Jusqu'au jour où Sophie rencontre Luc, dans une réunion de travail. Elle fait sa connaissance, elle le trouve beau, séduisant, elle en tombe amoureuse, éperdument amoureux de Sophie. Elle lui fait tous ces caprices. Il n'y aura plus que Luc qui compte dans sa vie, le reste importe peu. « Je t'aime Luc » et n'aimera plus que lui.

-A compter de ce jour les deux petites filles ne seront plus heureuses, du moment où il rentre dans l'appartement de Sophie.

-Lui faisant ces caprices, elle se rend méchante avec les jumelles, il n'aime pas les enfants et Sophie qui n'en voulait pas à la naissance, va jouer le jeu.

-Un soir Sophie l'invite à dîner dans son appartement. Les jumelles entrain de s'amuser sans faire trop de bruits, à ce chamailler, à rire. Luc à peine est il entrer qui en fait la remarque à Sophie.

Luc-

Ma chérie j'aimerais que tu fasses taire ces deux gamines. Tu sais que je déteste les enfants, essaye de me comprendre... !

Sophie-

Attends deux secondes, je vais les envoyer dans leur chambre.

Luc-

Entendre crier ces sal gosses, m'écorche les oreilles... !

-Sophie devient méchante avec les jumelles. Une à une, elles sont expédiées dans leur chambre et les enferment en priant qu'elles restent tranquilles.

Sophie-

Allez dans votre chambre sale gamines... ! Ouste, et que je ne vous vois plus de la soirée... !

-Sandra, Sandrine ont 5 ans, elles se rebiffent gentiment. Sophie les gifles, elles ne comprennent pas la réaction de leur mère.

-Une seconde gifle pour s'être rebiffées. Elles sont envoyées coucher sans manger. Luc ne peut supporter les enfants, il demande à Sophie de s'en débarrasser au plus vite.

Luc-

Quand comptes-tu te débarrasser de ces gamines ? Décide-toi, c'est elles ou moi ?

Sophie-

Je sais mon chéri..., laisse-moi le temps de me retourner. En ce moment j'ai un tas de choses à penser et surtout à toi mon chéri. ! Je t'aime plus que ces sales gamines... !

Luc-

Alors dépêche-toi... ! C'est toi seule que je veux épouser et uniquement toi... ! Ces gamines, qu'elles aillent aux diables.

-Ils s'embrassent sans plus se soucier des autres. Pour Sophie, les jumelles ne comptent plus. Il n'y a plus que Luc qui compte.

Sophie-

Pour le moment, je souhaite garder mon appartement... ! Je te l'aie déjà dit plusieurs fois.

Luc-

Bon, c'est d'accords ma chérie, tu peu le garder... ! Trouve vite une solution pour ces gamines, que je ne veux pas devant moi et dans mes mains.

Sophie-

Je sais mon chéri... ! Tu sais ce que je pense d'elles... ? Que jamais je n'aurais dû accepter d'écouter les autres, de les garder. Alors que moi, je n'en voulais pas... ! Elles m'emmerdent, à cause de l'autre connard qui voulait que je les garde. Et qui ma laisser tomber pour les autres.

Luc-

Il ne fallait pas écouter les autres. Et faire ce que toi avais décidé de faire... ! Tu peux encore les abandonner.

Sophie-

C'est toujours faisable... ! J'avais mes parents qui ont insisté à ce que je les garde et puis, je n'avais plus le choix... ! Ecoute, je vais en expédier une chez ma mère, je sais qu'elle ne refusera pas... !

Luc-

Et de l'autre..., que comptes-tu en faire ?

Sophie-

Elle restera ici. Je ne veux plus les voir ensembles... ! Je veux qu'elles souffrent d'être séparées... ! Elle restera enfermée dans sa chambre, toute seule. Elle sera moins bruyante... ! Je veux me venger sur l'une d'elle.

Luc-

Tu te venges comme tu peu ma chérie... ! Tu fais pour le mieux... !

Sophie-

C'est ma vengeance... ! Et je m'en fiche si elles souffrent..., ça na aucune espèce d'importances pour moi.

-Sophie n'enverra pas ces deux enfants chez sa mère, le plaisir de faire du mal, de faire souffrir les jumelles.

-Sophie à un cœur de pierre, un cœur dur pour faire plaisir à Luc, ce compagnon sans scrupules, odieux, abjecte, imbécile.

-Le lendemain au matin, Sophie fait une valise avec des vêtements pour l'une de ces filles. C'est sans rien dire de plus, par la main, au hasard, Sandrine est tiré, poussé pour aller plus vite.

Sophie-

Toi, tu viens avec moi... !

Sandra-

Où tu vas avec Sandrine ?

Sophie-

Toi, tu restes ici, dans ta chambre et garde à toi si tu en bouges... !

Sandra, une seconde fois demande-

Où tu vas avec Sandrine ?

-Pour toutes réponses, c'est d'être giflé et envoyer pleurer sur son lit, marquée aux joues.

-Sandrine est tirée par sa mère qui est plus forte. Au bas de l'immeuble, 8 étages plus bas, elle la fait monter en voiture et sa direction est chez sa mère qui habite en région Parisienne, deux heures de routes.

-Deux heures après, elle arrive chez sa mère, une maison de pleins pieds, dans la campagne.

-La grand-mère, la voyant arrivée ce demande quoi ? Elle n'obtiendra pas de réponses. Sandrine est déposer vite fait, sans même embrasser sa mère et encore moins Sandrine, elle repart aussitôt.

Sophie-

Toi, tu dégages de la voiture... ! Tu restes ici avec ta grand-mère, prends ta valise... ! Maman excuse-moi, je n'aie pas le temps de t'expliquer... ! Je te la laisse pour quelques temps..., au revoir... ! Quand à toi bon vent... !

Lucie-

Sophie... !? Qu'est-ce qui ce passe ?

Sandrine-

Maman... !

Sophie-

Toi, tu restes ici avec ta grand-mère... ! Et file de ma vie et de ma vue... !

-Et elle est repartie sans en dire de plus. Pour revenir à son appartement ou Sandra va la questionner et les réponses seront dures, méchantes, indigne pour une mère.

Sandra-

Où est Sandrine maman... ?

Sophie-

Tu me fiches la paix... ! Fiche-moi le camp dans ta chambre, sale peste... !

Sandra insiste, encore et encore-

Où est Sandrine... ?

Sophie-

Vas-tu me fiches la paix... ! Continue ainsi et je te massacre si tu n'arrêtes pas de m'emmerder... !

Puis elle lui dit-

Ta sœur, je l'aie donnée... !

Sandra-

Mais pourquoi... ?

-Pour toutes réponses, Sandra sera giflée. Ce ne sera plus que par les gifles pour qu'elle se taise. Les gifles font mal aux joues de la petite fille, elle pleure beaucoup.

-Elle l'entraîne dans sa chambre, la prends à bras, elle ouvre une fenêtre et lui montre le vide, 8 étages plus bas.

Sophie-

Regarde... ! Regarde bien si tu continues à m'emmerder..., c'est la bas en bas que tu vas atterrir... ! Je dirais que tu t'es pencher, que je n'aie pas eue le temps de te r'attraper... ! As-tu bien comprise dans ta petite tête, que je ne veux plus t'entendre petite ordure... !

-Méchante, vulgaire envers ce petit être sans défenses. Elle la rentre et referme la fenêtre, elle la jette sur sont lit, elle rebondit recroqueviller en boule contre le mur, elle se fait très mal à la tête, tout en pleurent.

-Sophie, continue les insultes, des mots méchants, blessants, Sandra n'ose plus rien dire, elle pleure en silence.

Sophie-

Est-il possible d'avoir deux chieuses, deux emmerdeuses... ! Oh, si j'avais su cela à l'époque, je vous aurais abandonnées... ! A cause de ce connard... ! Tu vas payer pour lui petite ordure... ! Si jamais, je t'entends encore..., je t'attache à ton lit... ! Compris... !

-Sandra ne dira plus rien, ayant peur de sa mère. La laissant pleurer sans ce soucier qu'elle lui à fait très mal à la tête.

-Sandra se relève pour ce mettre sur sont lit pour continuer de pleurer. Quelques minutes plus tard, Sophie entre dans sa chambre, pour jeter à même le sole du pain, des galettes, de l'eau du robinet dans une grande bouteille poser à terre, un sceau hygiénique.

-Elle referme la porte de la chambre, retirant la cliche, ainsi la petite fille ne pourra pas ce balader dans l'appartement. La chambre sera sa prison pour quelques jours, et les semaines avenir. Elle devra se contenter du peux de nourriture que sa mère lui à jeter.

-Une semaine après, Sophie revient à son appartement, pour faire prendre un bain à Sandra, eau chaude, eau froide. Elle lui fait mal en lui lave les cheveux, se sera avec de la brutalité qu'elle s'occupera de Sandra.

-Sandra ne peu plus parler avec sa mère, chaque fois c'est avec des insultes, des gifles, alors elle ne dit plus rien.

-Elle la laissera manger à sa faim, avant de nouveau l'enfermer dans sa chambre avec du pain sec, des galettes, de l'eau.

-Elle s'ennuie de ne plus avoir sa sœur avec elle. Sandra reste prisonnière entre quatre murs, elle s'y habituera au fil des jours, des semaines, des mois.

-Les jours ressemblent aux nuits, elle n'à plus la notion du temps, Sophie à fermer les volets de la chambre, ainsi

Sandra restera dans le noir, de peur qu'elle appelle du secours, Sophie prévoit tout.

-Elle revient une fois par semaine pour s'occuper de Sandra, pour lui faire prendre des douches, la faire manger et de nouveau l'enfermer des jours et des jours.

-Sophie est ravie et même heureuse de savoir ce petit être souffrir. Elle lui a coupé les cheveux très courts, ainsi elle n'aura plus besoin de la coiffer.

Sophie-

Je vais te couper les cheveux très ras, ainsi, tu ne me ficheras la paix... ! Je n'ai pas le temps de m'occuper de toi... !

Sandra-

Non, pas mes cheveux... ! Je te déteste... !

Sophie-

J'en ai rien à faire... ! Et puis ras le bol de t'entendre... ! Si tu pouvais disparaître se serait encore mieux... !

Sandra-

Tu ne m'aimes pas... !

Sophie-

Non, je ne t'aime pas... ! Si je te garde ici, c'est pour te faire souffrir, à cause de ce conard qui m'a mise en ceinte. Tu vas payer pour lui et j'en ai rien à faire de toi... ! Je te tuerai un de ces jours pour être débarrassé de toi et de ta sœur.

-Sandra ne dit rien. Elle enregistre tout cela dans sa tête. Ce petit être souffre en silence, ce petit être sans défenses endure la méchanceté de sa mère, de Luc quand il vient à l'appartement.

-Il n'était pas revenu depuis ce soir là où le lendemain les deux petites filles étaient séparées.

-Il est avec Sophie, il demande de la mettre sur le balcon, alors qu'il fait froid, un vent glaciale. Elle est pourtant dans sa chambre.

Luc-

Fiche la sur le balcon... ! Je ne veux pas l'avoir dans l'appartement cette gamine... ! Même dans sa chambre, je ne veux pas la voir, ni l'entendre, je ne la veux pas... ! Fait la souffrir par ce froid ? Sa lui fera du bien.

Sophie-

Sa lui fera du bien un peu d'air frais... !

-Elle la mise sur le balcon en plein vent du nord, avec sur le dos, une simple robe et un manteau, elle va se réfugier dans un coin et se blottir.

-Elle la rentrera que tard dans la nuit, elle lui donnera à manger avant de nouveau l'enfermer dans sa chambre.

Sophie-

Tiens mange moi ça... ! Ensuite tu regagne la chambre et grouille-toi.

Luc-

Quoi... ? Que fait t'elle encore ici, cette gamine ?

Sophie-

J'arrive tout de suite mon chéri... ! Laisse la manger, avant de la renvoyer dans sa chambre.

Luc-

Pourquoi faire la nourrir encore ?

Sophie-

Qu'elle reste en vie le plus possible et de la voir souffrir pour mon plaisir... !

-Les jours suivants, Luc reviens souvent à l'appartement, à chaque fois la pauvre enfant subira les mauvais traitements. Des nouveaux jeux pour Luc et Sophie, le plaisir de faire du mal, de dire du mal, de ce moquer d'elle. Aussi le plaisir de la frapper à coups de ceinture.

-Elle ne sent plus les coups que Luc lui porte, sont corps couverts d'hématomes, ce petit être maltraitée, fragile, maigre, prisonnière de sa mère et de Luc.

-Elle ne pense plus à sa sœur Sandrine, qui elle n'est pas malheureuse avec sa grand-mère Lucie qui aime s'occuper de sa petite fille.

-Lucie et tout le contraire avec Sandrine, beaucoup mieux considérer, bien logée, bien nourrie, propre, belle, heureuse de vivre à la campagne. C'est sa petite princesse et elle le lui dit souvent.

- Un an s'est écoulé depuis la séparation, elle pense souvent à sa sœur. Lucie aurait aimé savoir pourquoi Sophie a abandonnée Sandrine et laisser Sandra loin de sa sœur. Elle n'a jamais eue de réponses, ni de coup de téléphone.

-Sandrine à sa chambre, une mansarde au dessous du toit, une chambre aménager, avec tout ce qu'une chambre de jeune fille comporte, une fenêtre donne sur les verts pâturages au loin une forêt, une lucarne qui donne vers le ciel, le soleil.

-Le lit propre, vêtements propres, des meubles, une bibliothèque avec divers livres, une mini télévision avec un magnétoscope, avec cassette dvd, pour elle regarder des documentaires, dessins animés.

-Lucie, refuse de la négliger, ni lui faire du mal, elle ne voulait pas de tout ça. Bien souvent elles sont en voyage, Lucie est une aventurière, elle aime les ballades dans le pays

et dans bien d'autres à l'étranger. Sandrine est toujours du voyage.

-Lucie est une enseignante à la retraite. Enseignante d'université à Paris, elle en connaît beaucoup, Sandrine est à la bonne école avec mamie Lucie, elle lui apprend beaucoup de choses, elle connaît beaucoup de monde, estimer de beaucoup de professeurs.

-Lucie vit seule, son mari décédé il y a quelques années la laisse avec pas mal d'argent, elle habite en banlieue de Meaux, loin de la ville de Paris. Une maison héritée de sa famille.

-Dans le début, Sandrine cherchée à se sauver, pour aller rejoindre sa sœur, Lucie devait lui faire comprendre, qu'elle ne savait pas elle-même où elle était, que sa mère ne voulait pas donner signe de vie, pas d'adresse, rien pour se renseigner. Des lettres revenues en poste restantes. Elle ne cherche plus à se sauver, il ne lui reste qu'à se souvenir de sa sœur.

-Sandrine avait conservé ces cheveux longs, un beau visage, en bonne santé, elle était belle sa petite fille. Des yeux marron clair. Le bonheur pour Lucie et malheureuse de la savoir seule sans sa sœur jumelle.

-Sandra ne vit plus que dans la souffrance, douleurs, dans la maltraitance, à cause de ce Luc et de Sophie qui veut la voir souffrir, pour se venger de l'homme qui lui a fait.

-Séquestrée, jours et nuits, combien de temps pourra-t-elle tenir dans ces conditions ? Malgré tout, elle garde le moral, mais jusqu'à quand ? Sandra à sans doute une étoile qui veille quand même sur elle, qui lui dit « courage petite », elle s'accroche à la vie.

-sa chambre ne ressemble plus à une chambre, mais à un débarras, sale, insalubre, les draps ne sont plus changés, les couvertures de mêmes.

-ce plaindre était pour la petite fille, des coups de ceinture, des gifles, où être mise sur la terrasse quand il fait froid ou quand il pleut.

-Un jour Sophie oublie d'enlever la cliche de la porte de sa chambre. Sandra ira dans la maison, pour manger ce qu'elle trouve dans le buffet, dans le frigidaire, aussi pour regarder la télévision, elle en profite pour écouter la radio, qu'elle planque sous son lit, dans sa chambre, elle pouvait écouter de la musique, écouter les informations, écouter parfois de bons conseils dont elle en retiendra quelques-unes dans sa tête qui heureusement ne fait pas défauts. Elle s'était douchée, belle, même qu'elle s'était changée de vêtements propres, ces cheveux repoussent un peu.

-la porte d'entrée était restée fermée, elle aurait aimé savoir ce qui se passe derrière, même de se sauver, elle ne pouvait pas.

-cela ne devait pas durer, Sophie rentre chez elle, pour voir Sandra en train de regarder la télévision, allongée dans le canapé. Une rage folle s'empare de Sophie, elle agrippe Sandra par le col de sa robe, elle va la gifler de toutes ces forces.

-Les coups pleuvent sur le corps déjà bien marqué par les coups précédents. La pauvre enfant ne peut pas se protéger de cette mère qui ne pense qu'à une chose, la tuer.

Sophie-

Est-ce que tu paies les factures d'électricité hein... ? Pourriture, je vais te tuer... ! Fou le camp dans ta chambre et n'en bouge pas... !

Sandra-

Aille... ! Arrête tu me fais du mal... ! Aille... !

Sophie-

Je vais te tuer... ! Salope, pleure autant que tu voudras, je m'en contre fiche de toi... !

-Sandra sera enfermée dans sa chambre et cette fois ci sans manger, pour avoir vider le buffet et le frigidaire. Elle y resta quelques jours sans rien manger, jusqu'à ce que Sophie le décide.

-Elle pouvait écouter de la musique, des informations avec la radio, qu'elle branche sur une prise de courant, elle écoute jour et nuit, cela la change un peu. Quand elle entend Sophie ou Luc entrer, tout de suite, elle la débranche et la cache sous sont lit de peur de recevoir des coups de ceinture, des gifles ou autres réprimandes.

-Il était avec Sophie et Sophie s'occupe de Sandra, à la douche et cette fois-ci cela ne plait pas à Luc.

Luc-

Quoi..., tu t'en occupes encore de cette gamine..., elle n'ait pas encore morte ?

Sophie-

J'arrive mon chéri... ! Je suis à toi dans un instant... !

Luc-

Va plutôt t'occuper de la cuisine, j'ai faim... ! Laisse-moi avec elle, je vais la doucher cette gamine.

-Luc remplace Sophie dans la sale de bain. La pauvre enfant va en voir de toutes les couleurs. Durant cinq minutes pour lui, c'est beaucoup trop de temps.

-Il lui frotte le dos durement, ça fait mal à Sandra avec les coups déjà bien marqués d'avant ceux qu'elle aura encore.

-Il se montre cruel, il aime faire du mal, il en profite. Sandra tante de se défendre, c'est peine perdue, il est plus fort

qu'elle, il la giflera, sans le faire exprès, Sandra arrose le pantalon de Luc. Il entre dans une colère noire.

Luc-

Vas-tu rester tranquille à la fin... ! Qu'elle sal gamine... ! Je vais la tuer, je vais te tuer pour de bon... !

-Fou de rage de voir son pantalon humide, il agrippe Sandra par un bras, la faisant sortir de la douche et la frappe de sa ceinture et lui administre de violents coups sur le corps de la fillette.

-Sophie arrive pour l'empêcher de faire de grosses bêtises.

Sophie-

Et... ! Ne la tue pas... ! Arrête..., ce n'est pas toi qui risque des ennuies ?

Luc-

Regarde mon pantalon neuf... ! Regarde ce que je vais lui faire.

-Il va la soulever et va la plonger tête la première dans de l'eau savonneuse, elle suffoque, elle avale du savon.

Sophie-

Arrête s'il te plait... ! Je me débarrasserais d'elle, mais pas comme ça. Pas ici... ! Pas tout de suite... !

Luc-

Ecoute Sophie... ! Tu vas devoir choisir, c'est elle où moi ?

Sophie-

C'est toi que j'aime mon chéri... ! Elle, ne compte plus du tout ... ! Calme-toi... !

-Sandra sera dans sa chambre, enfermée avec une fois de plus à ce remette des coups porter sur sont corps endolorie, couvert d'hématomes. Malgré la souffrance, elle garde le morale, mais jusqu'à quand encore ? Elle ne le sait pas.

-Elle essaie d'écrire sur un calendrier comme elle peut, à sa manière, écrire ce qu'on lui fait subir, le mal qu'on lui fait.

-Quelques jours encore se sont écoulés, Sophie et Luc rentrent dans l'appartement, ils entendent de la musique provenant de la chambre de Sandra. Sophie ouvre la porte et la radio allumé. Sandra ne les a pas entendus arrivés, elle n'a pas eue le temps de la débrancher, ni de la cacher.

-Sophie débranche la radio et la valse contre le mur, elle se brise en plusieurs morceaux et la colère va suivre.

Sophie-

Il y en à marre de toi à présent... ! Marre et plus que marre de toi... ! Tu écoutes la radio... ! Je vais te la tuer et cette fois pour de bon... !

-Sandra crie de douleurs, Sophie la frappe encore et encore, Sandra crie de douleurs.

Luc-

Fiche la dehors cette gamine... ! Débarrasse toi d'elle une fois pour toute... ! Sa commence à bien faire.

Sophie-

A cause d'elle je paie des factures d'électricité... ! Tu peux hurler, je vais te massacrer et pour du bon cette fois-ci... ! C'est fini pour toi, fini, fini... !

Sandra-

Aille ..., aille..., arrête tu me fais mal... !

Luc-

La voilà la cause de tes ennuies... !

-Luc et Sophie parlent de Sandra comme à une bête.

Luc-

Arrête de taper... ! Ecoute Sophie, tu ne peux plus la garder comme ça... ! Ca fait trop longtemps que ça dur..., fait quelque chose d'elle.

Sophie-

Elle me dégoutte de plus en plus... ! C'est décidé, je ne veux plus la voir avec nous ici dans l'appartement... ! Quitte à la tuer, à l'abandonnée dans un bois, loin, très loin d'ici, je ne veux plus d'elle ici... !

Luc-

Tu prends la bonne décision ma chérie... ! Il te faut t'en débarrasser au plus vite... !

Sophie-

C'est terminé... ! En attendant de la voir disparaître, tu vas la fiche dans les escaliers. Tu lui fais débouler les escaliers, pour qu'elle se cogne la tête, et si elle s'amuse à cogner à la porte... ! « Tue-la ». « Tue-la pour de bon »... !

Luc-

Bonne idée, de plus personne ne passe par les escaliers et personne ne pourra l'entendre... ! Viens avec moi, petite ordure vivante... ! Tu as la peau dure pour une gamine... !

-Luc, ouvre la porte d'entrée, puis c'elle des escaliers qui se trouvent à coté de l'appartement. Personne ne passe par ici, et personne ne peut entendre quoi que ce soit, il est insonorisé, de l'autre coté il y a un ascenseur.

-Il lui fait dévaler à coups de pieds les 8 marches, elle se cogne la tête, les genoux, les coudes, il pense la tuer ainsi. Sophie lui lance un manteau et lui dit encore.

Sophie-

Si jamais tu t'avises de cogner à la porte, je te tue pour de bon cette fois... ! Alors reste ici dans les escaliers, tu rentreras tout à l'heure.

-Sophie comme Luc pensent qu'en la laissant dans les escaliers, elles ne pourraient aller nulle part, puisque Sandra ne connaît rien ni personne

-dans les escaliers où personne ne passe. Sandra à mal partout, elle à des plaies aux jambes, aux bras, dans le dos, sur le ventre, ces hanches lui font horriblement mal par cette chute. Elle n'est plus qu'une plaie vivante.

-Elle se relève, s'assoie sur la dernière marche, se frottent les bras, les jambes. Le manteau sur elle qui lui tien chaud.

-Dans sa tête quelque chose lui reviendra, elle réfléchit quelques instant sur une information dite à la radio, sur un sujet d'enfants maltraités et cela, elle ne la pas oublier, malgré le mal qu'on lui fait.

-sans hésiter, prenant sont courage à bras le corps, elle se lève et s'en va.... !

Sandra-

Et si j'allais voir une dame qui s'occupe de moi... ! Comme l'à dis au poste cette femme ?

-Elle descend une à une les marches, avec beaucoup de mal à marcher, elle y arrivera avec courage pour ce sauver, sauver sa vie. C'est sa seule et unique chance de l'avoir laisser

dans les escaliers. Coûte que coûte de cet enfer, de ces bourreaux.

-Elle arrive au bas de l'immeuble, pousse la porte et enfin la rue, il fait un peu froid, ça ne lui fait rien, elle veut se sauver, ne plus rester là à attendre qu'ils la tuent.

-Une envie de vivre, sans se retourner. Son destin est entre ces mains, coûte que coûte se sauver de cet enfer.

-Sans doute est-ce la première fois qu'elle se trouve confronter avec la rue, avec les gens, elle n'a pas peur, elle marche, elle avance en boitant fortement, elle a mal dans les hanches.

-Des gens la croisent, ils pensent d'elle, d'une clocharde, d'une pouilleuse, d'une mendicante, d'une bohémienne, sans plus réfléchir.

Un couple-

Regardez cette petite pouilleuse... ! Que veux-t-elle ?

-Sandra n'a pas peur de demander à ces personnes.

Sandra-

Madame... ! Madame... !

La dame-

Que veux-tu... ? Tu veux de l'argent... ?

-Sandra étonnée. De l'argent, elle ne sait pas ce que c'est.

Sandra-

Non madame... ! Je voudrais savoir où je pourrais trouver une assistante sociale qui aide les enfants... !

La femme-

Une assistante pour les enfants... ?

Sandra-

Oui... !

La femme-

Ha bon... ! Tu vois la grille verte la bas... ! Juste devant toi... !

Sandra-

Oui, je vois une grille verte... !

La femme-

Tu en as une juste dans cette belle maison. C'est une femme... ! Mais, qu'est-ce qui t'arrive à marcher ainsi... ! Mais tu boites ma pauvre... !

-Avec sur le dos le grand manteau, on ne peut pas voir les plaies.

Sandra-

Merci madame... ! Ce n'est rien... !

-Juste la devant elle, cette belle maison à l'intérieur d'un parc, aux grilles vertes, elle ne connaît pas les couleurs, elle s'ait que c'est vert et la maison blanche.

-La maison se trouve justement pas trop loin de l'immeuble, elle ne sera pas obliger de marcher longtemps, les quelques forces qu'elle aura seront juste pour aller à cette maison blanche aux grilles vertes

-En boitant, elle a mal, très mal pour arriver à la grille verte, un portail en fer de couleur verte. Il y a une sonnette, c'elle-ci est trop haute et de plus, elle ne sait pas ce que c'est. Elle tourne la poignet et pousse la porte et entre et tout doucement la referme derrière elle.

-Elle avance, dans une allée de graviers jaune, elle arrive devant des escaliers en marbres gris, elle grimpe à petits pas les trois marches, elle a mal de plus en plus, mais la force qu'elle à pour y parvenir demande du courage. Elle parviens à

la porte de la maison, une porte en bois rustique, vitrés, une cliche horizontale, qu'elle appuis, la porte s'ouvre, elle rentre doucement, regarde ce qui se trouve dans l'entrée.

-Un grand couloir, aux murs peints en jaune crème à mi-hauteur, boiseries en bas, moitié peints, moitié boiserie. Portes, une dans le font, deux a sa gauche, deux à sa droite.

-Elle se retourne, referme la porte d'entrée. Elle se tourne vers la porte où elle ne voit pas arriver par la porte du fond une jeune femme habillée de noir et blanc.

-Nicole, la gouvernante de cette maison, une jeune femme blonde châtain, elle se rapproche de Sandra. C'est d'une voix douce qu'elle demande.

Nicole-

Que fais-tu ici ?

-Sandra est surprise par la voix douce de Nicole. Elle lui fait face, timide mais sans peur.

Sandra-

Je veux voir la dame qui s'occupe des enfants... !

Nicole-

L'assistante pour les enfants... ? Que lui veux-tu..., comment es-tu entré ?

Sandra-

Par la bas à la porte verte... !

Nicole-

C'est vrai, la sonnette est beaucoup trop haute pour un petit bout comme toi... ! Que veux-tu à la demoiselle ?

Sandra-

Je veux lui parler..., s'il vous plait ?

-De plus Sandra est polie.